

Carl Marquis/Dossier artistique

Né en 1970

Vit et travaille à Rennes

Ma pratique artistique s'imprègne des connexions avec l'architecture et le design. Mon travail évolue dans les champs de la sculpture, de l'écriture et de la performance. Je questionne la notion d'habiter par le prisme de l'enfance. Je revendique une sculpture manoeuvrée par la question du corps, de l'espace et du jeu. Mon travail d'écriture fixe des lieux et des instants issus du réel que je fais basculer dans la fiction. Les performances que je produis associent la lecture à d'autres champs artistiques (le son, la danse, ...). Les performances jouent avec les relations entre espace réel, espace fictionnel, temps réel et temps narratif.

Habiter poétiquement le monde

La pratique d'artiste de Carl Marquis a longtemps touché au design d'espace autant qu'à l'art, dans une sorte d'indétermination assumée. À présent, les enjeux artistiques ont pris le dessus, l'amenant à réaliser des projets situés dans des logiques davantage exploratoires.

Les moments essentiels qui nourrissent son travail sont tous liés à l'enfance, la sienne ou celle des enfants d'aujourd'hui. Élevé à la campagne, son aire de jeu n'avait rien à voir avec les espaces contraints des petits urbains. C'est en kilomètres que se mesurait son playground, tant l'étendue était large et ouverte au regard autant qu'à l'expérience. Son rapport au construit s'est noué également à une échelle plus restreinte : une construction réalisée en paille reste encore dans son souvenir comme une architecture immense et enveloppante, menaçante presque. Autre instant, plus récent, la vision d'un gamin sortant du métro Rennais et se faufilant au coin de la rue dans le trou d'un mur pour rentrer chez lui... dans un squat. Le contraste violent entre le naturel de l'enfant dans la ville et ses probables conditions d'existence continue de l'habiter. Cette cristallisation autour d'un rapport étonné à ce qui nous entoure nourrit ses projets et le conduit à « observer le monde par le prisme de l'enfance ». La place du jeu est donc essentielle dans sa pratique. Pour autant selon Jacques Henriot, philosophe et spécialiste de la science du jeu, s'il « n'y a pas de matériel qui soit en lui-même et par lui-même ludique [...] la seule "chose" qui soit à définir quand on parle de jeu est la forme de pensée, l'attitude mentale, la conscience singulière de celui qui découvre dans ce matériel et dans cette structure des occasions et des moyens de jouer ¹ ». La logique de ses travaux propose pour les spectateurs-usagers de tous âges un rapport actif avec ses œuvres.

Il ne produit pas d'images ; cela n'est pas si fréquent pour un artiste. Ses travaux, des volumes, constituent souvent plutôt des variantes de l'existant. Déplaçant les standards, jouant avec ou contre eux, ils possèdent une sorte d'évidence visuelle autant qu'une « inquiétante étrangeté ² ». Car, opérant un léger déplacement de l'usage des espaces, ils visent à interroger ce qu'il nomme des « manières d'habiter » et produisent un léger tremblement dans les habitudes : possibilité de s'étendre en public avant ou après le spectacle sur Plateforme, un agencement de coussins marqués de l'esprit minimaliste, galopades en lignes proposées par Piste noire sur la terrasse d'une crèche hybridant piste d'athlétisme en tartan et... marelle, parcours en relief suggéré par le Labyrinthe ou usages à inventer pour Ligne brisée, dispositif à la croisée du castelet, du paravent et de la bibliothèque pour enfants. Pour autant, l'artiste ne solutionne pas des problèmes d'aménagement ; ses œuvres proposent plutôt de titiller des certitudes. Il joue des relations complexes entre le corps et les espaces construits, des rapports d'échelle qu'il distend parfois dans des inversions façon Alice au pays des merveilles. Réalité et imaginaire s'y entrelacent, floutant les limites convenues. Dans les interstices avec le connu s'ouvre l'imagination, stimulée par ce qu'il nomme le « potentiel fictionnel » de ses propositions. Et logiquement, l'écriture apparaît maintenant comme composante de ses projets. Elle prend même une part croissante, sous formes de lectures performées comme Promenade ou Emma claque la porte, propositions qui renvoient au souvenir d'une expérience imprévue de lecture avec un groupe d'enfants. Dans ses écrits, les personnages franchissent le miroir, tantôt protagonistes de contes entremêlés tantôt individus au parcours plus contemporain. Le projet Le dortoir est ainsi fortement marqué de ce rapport à la fiction. Articulant installation, textes et bande son, il traite de l'exil, de l'inhabitable donc. Une petite fille est plongée dans un univers fantasmagorique dans lequel les avions... s'écrasent et les voyages de nuit dans des bateaux résonnent avec les images de l'actualité la plus tragique. Des lits de camp sont utilisés comme supports à des volumes géométriques colorés qui suggèrent des personnages présents dans les contes. Ces « évocations abstraites », marquées du minimalisme, proposent une vision décalée. Les textes lus en public comportent des pauses, tout comme la bande son, manière d'étirer le temps vécu, à l'image du temps du périple. Comme une réponse aux situations massives d'exil que vivent des populations pour lesquelles le prix à payer est hélas souvent celui de la vie, l'artiste propose une œuvre – malgré tout – optimiste, au sens où son titre pointe une lueur d'espoir dans un réel insupportable. Pas de dénonciation des travers de la marche du monde ni de militantisme, mais un travail empreint des réalités contemporaines qui structurent nos sociétés. Sans tragique, ni pathos, son travail se caractérise plutôt par la retenue et la rigueur, peut-être sa manière d'« habiter poétiquement le monde ³ ».

Philippe Dorval
Rennes, juin 2017

1 Jacques Henriot. Ce que jouer veut dire. In Jeux et jouets dans les musées d'Ile de France. (catalogue) Paris : Paris musées, 2004 (p34)

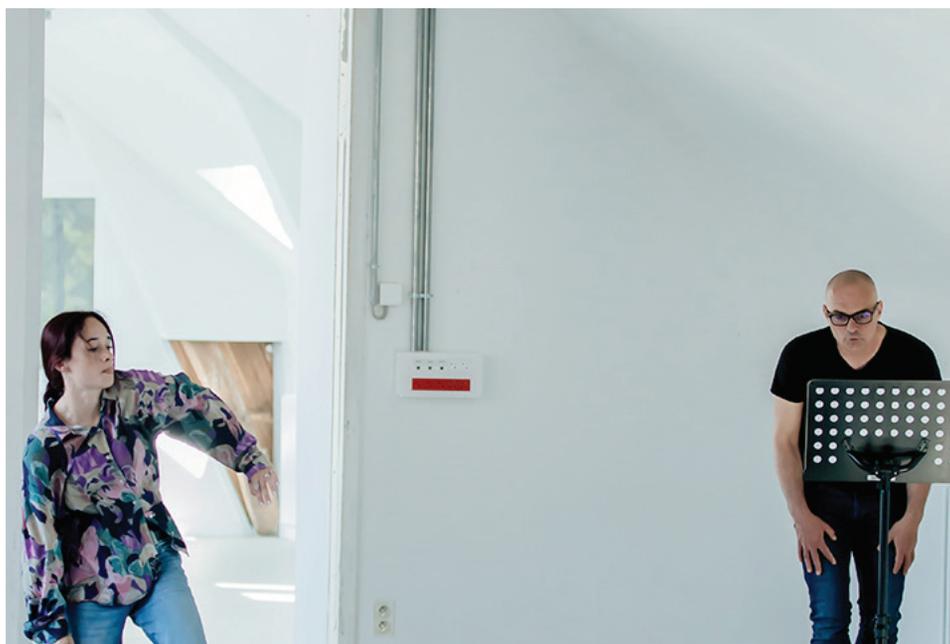
2 Concept développé par Freud en 1919 dans Das Unheimliche, ouvrage traduit sous le titre L'inquiétante étrangeté,

Essais de psychanalyse appliquée, Paris : Gallimard, 1976.

3 « Poétiquement habite l'homme sur cette terre », ver du poète Hölderlin, cité par Augustin Berque in L'habiter dans sa poétique première. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle. Berque, A de Biase, A, Bonnin, P. (dir.), Paris : éditions donner lieu, 2008 (p385)



La ville ressemblait/2023/Livre/20,3x14,3 cm/20 pages
Couverture : Impression couleur sur papier rives tradition naturel 250g
Pages intérieures : Impression couleur et noire sur papier rives tradition naturel 120g
Distribué par Lendroit Editions Rennes
Photo/Carl Marquis



La ville ressemblait/2023/Performance/17 minutes
Création à l'hôtel Pasteur Rennes les 2 et 3 juin 2023

Installation et lecture/Carl Marquis
Danse/Killiane Sanchez
Photos, prise de son et captation/Gilles Pensart





Maisons-modules (série)/2023/Pin, élastiques, fragments d'affiches, peinture acrylique
Dimensions variables
Vues d'atelier
Photos/Carl Marquis



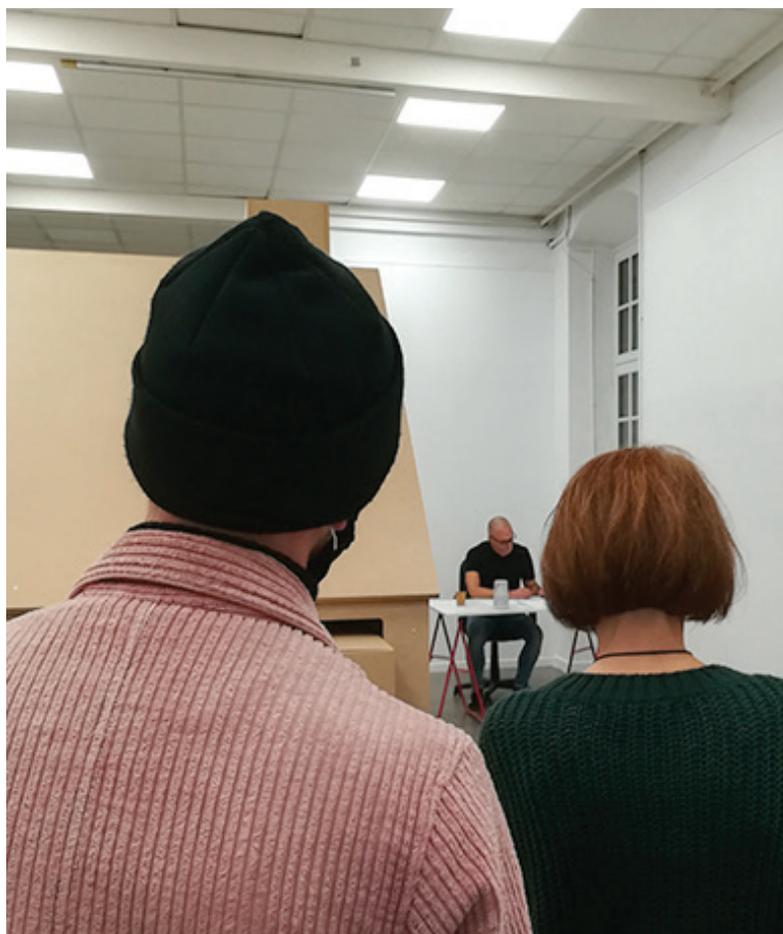
Tour à empiler/2022/Tasseau en pin, contreplaqué de peuplier, tourillon en hêtre, cuir, plexiglass
L.48,5 x l.33 x h.100 cm
Vue d'atelier
Photo/Carl Marquis



Les pieds dans le plat/2021/Polystyrène, béton, treillis soudé, bottes enfant
L.60 x l.60 x h.31 cm/5 kg
Vue d'atelier
Photo/Carl Marquis



Les 7 différences/2020/Médium, vis, cartons de déménagement, plaques signalisation, billes, papier, dessins au crayon feutre
Dimensions variables/Chaque maison L.169 x l.169 x h.220 cm
Résidence au PAD Angers/Invitation du Collectif Blast
Projet soutenu par l'aide à la création de la Ville de Rennes
Photos/Bérengère Goux

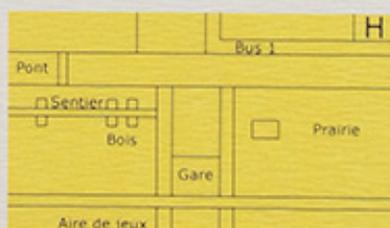


Lorsque Zora se réveilla #2/2020/Performance/35 min
Dans le cadre de la résidence au PAD à Angers/Invitation du Collectif Blast
Photos/Bérengère Goux



Lorsque Zora se réveille/2019/Performance/35 min
Ecole élémentaire Albert de Mun Rennes
Photos/Gilles Pensart

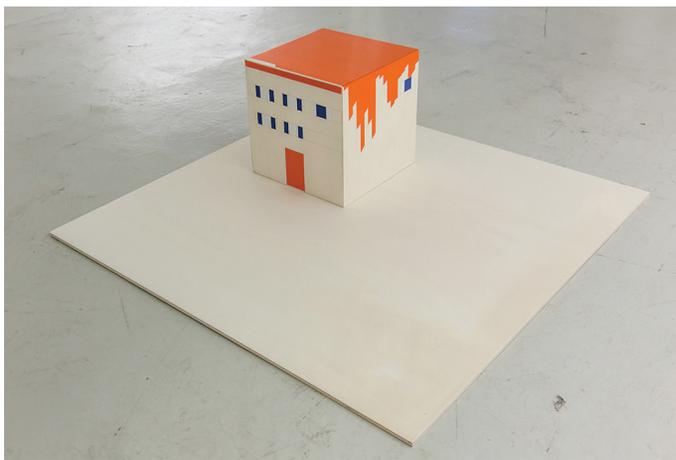
Carl Marquis
Cité Papillon



Cité Papillon/2019/Livre/20,5x14,3 cm/20 pages
Couverture : Impression couleur sur papier rives tradition naturel 250g
Pages intérieures : Impression noire sur papier rives tradition naturel 120g
Distribué par Lendroit Editions Rennes
Photo/Carl Marquis



A travers les murs/2019/1% artistique Maison de l'enfance, Ecole et Foyer des jeunes
Milizac-Guipronvel/Phase projet
Dessin préparatoire/Carl Marquis



Conversation avec Léna/2018/Contreplaqué de peuplier, tasseaux sapin, tourillons hêtre, tige métallique, adhésifs, bande son (11 min)
Dimensions variables/ Chaque panneau L.100 x l.100 cm
DNSEP en VAE/EESAB site de Lorient
Photos/Gilles Pensart

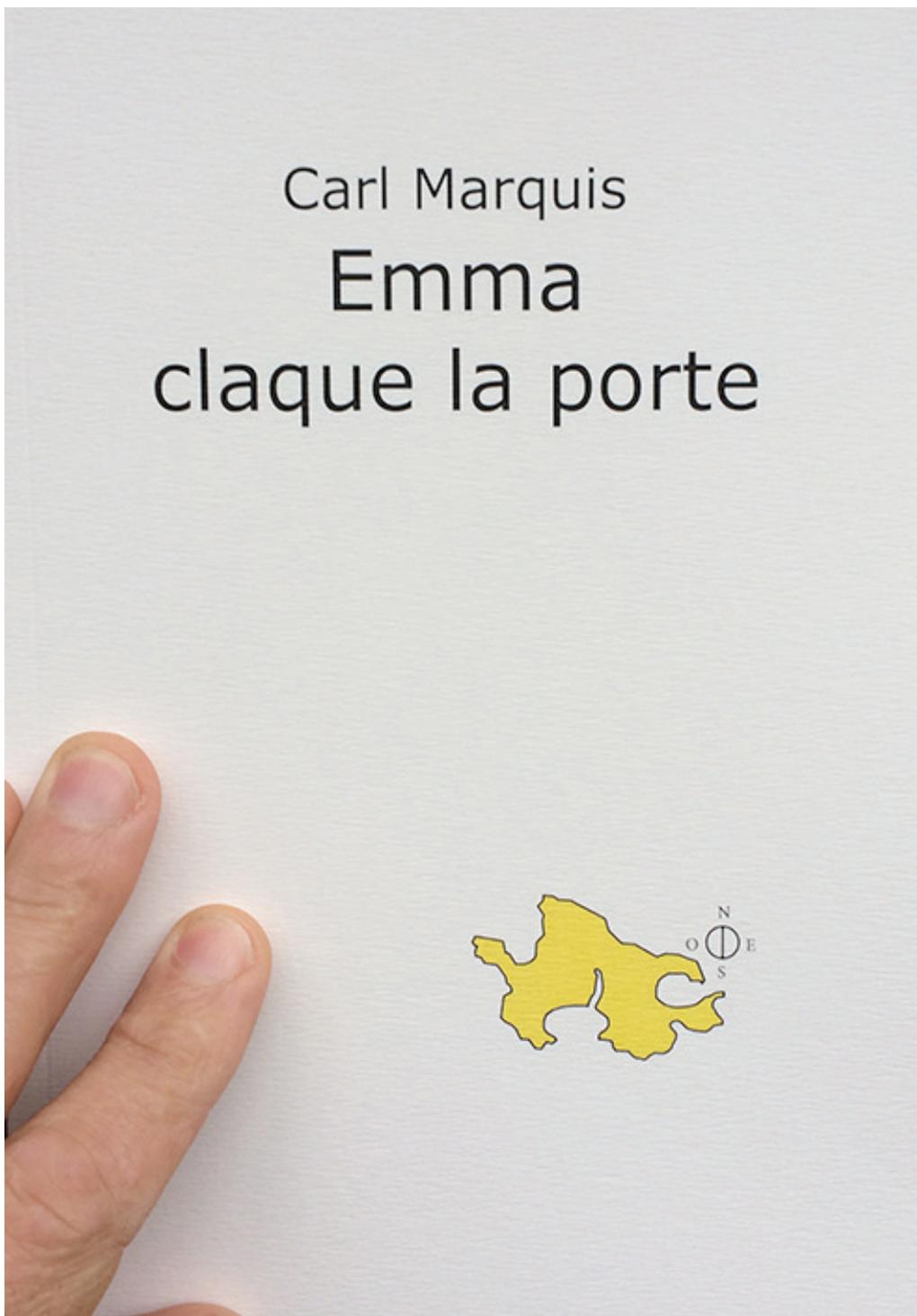


Plus loin/2018/Performance/35 min
DNSEP en VAE/EESAB site de Lorient
Photos/Gilles Pensart

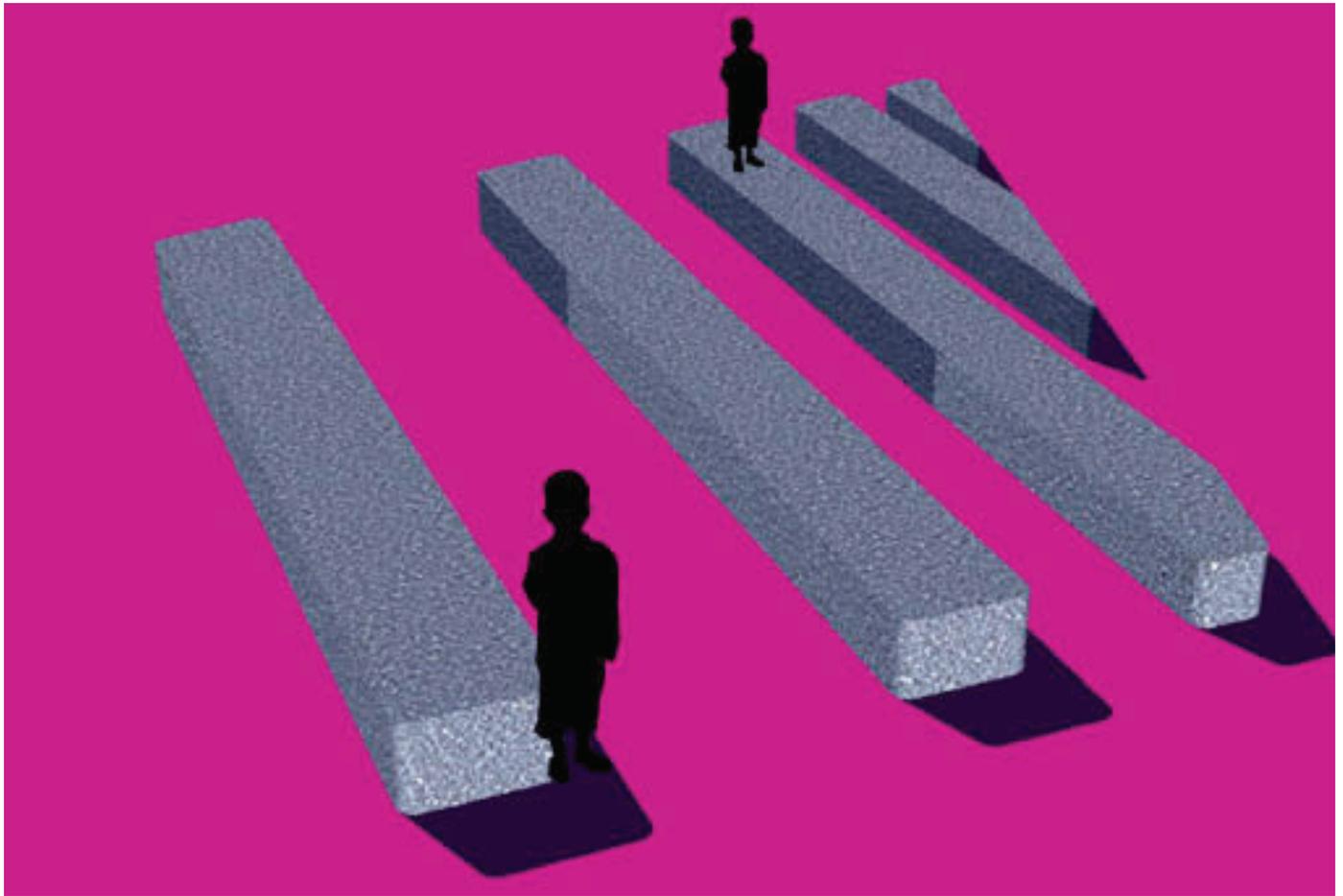


On the rocks/2017/1% artistique collège d'Elven/Présenté avec Jean-François Karst/Phase projet
Dessins préparatoires/Jean-François Karst

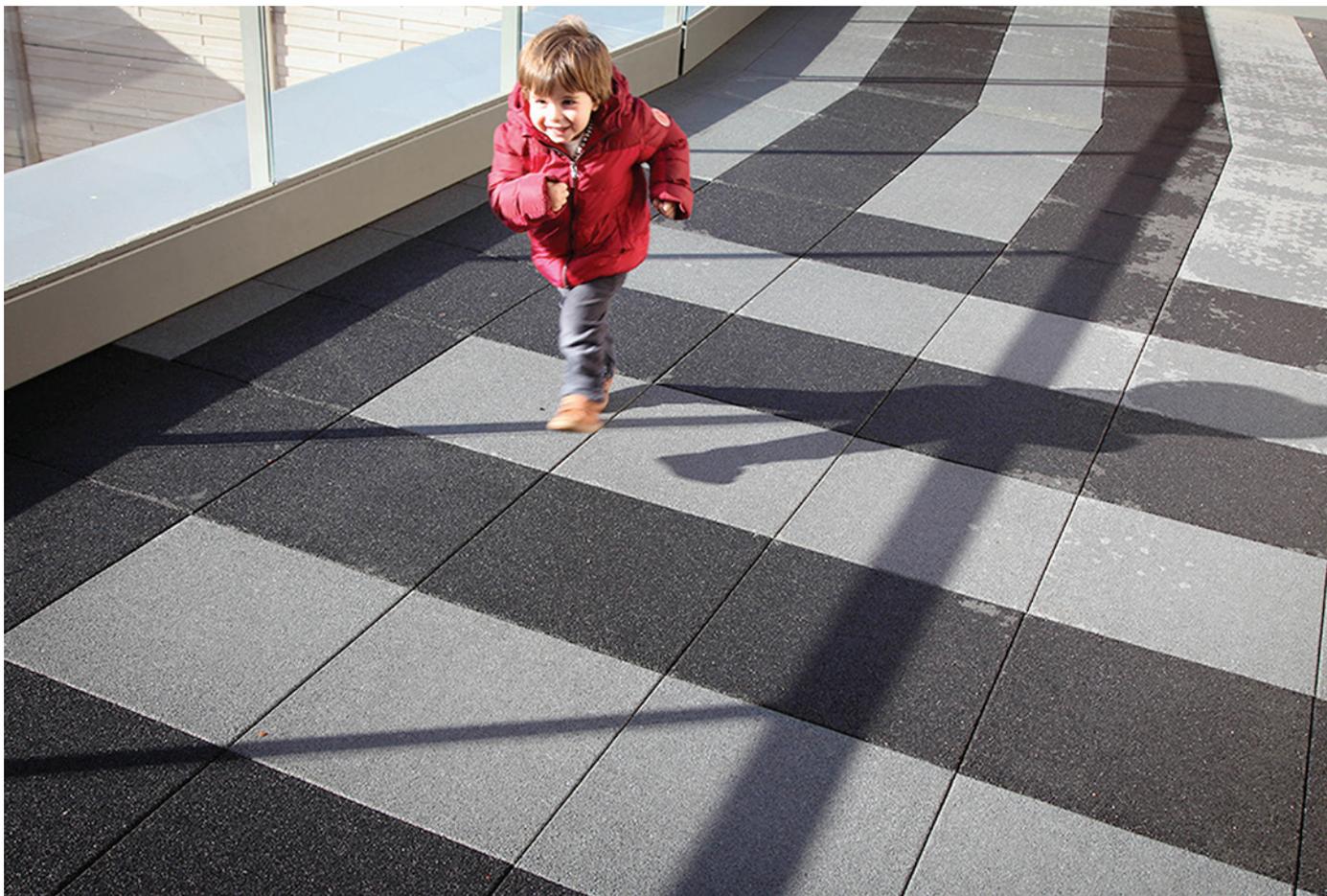
Carl Marquis
Emma
claque la porte



Emma claque la porte/2017/Livre/20,5x14,3 cm/16 pages
Couverture : Impression couleur sur papier rives tradition naturel 250g
Pages intérieures : Impression noire sur papier rives tradition naturel 120g
Distribué par Lendroit Editions Rennes
Photo/Carl Marquis



Traverses/2016/1% artistique Maison de la petite enfance Livarot/Phase projet
Dessin préparatoire/Carl Marquis



Piste noire/2016/Dalles caoutchouc/L.1018 x l.370 cm
Commande Ville de Rennes (Crèche Ty bugale)
Photos/Benoît Thibaut



Maison, trottinette, panneau de signalisation et toboggan/2014/Sapin, médium, vis
Maison L.133 x l.133 x h.200 cm/Trottinette L.185 x l.90 x h.200 cm
Panneau L.63 x l.63 x h.200 cm/Toboggan L.300 x l.40 x h.200 cm
Exposition Là, Part1/Maison de l'architecture, des territoires et du paysage Angers
Photos/Manuela Tertrin



Mobles/2014/Médium peint, ressorts/Dimensions variables/Exposition Là, Part2 /Galerie 5 Angers
Photos/Manuela Tertrin

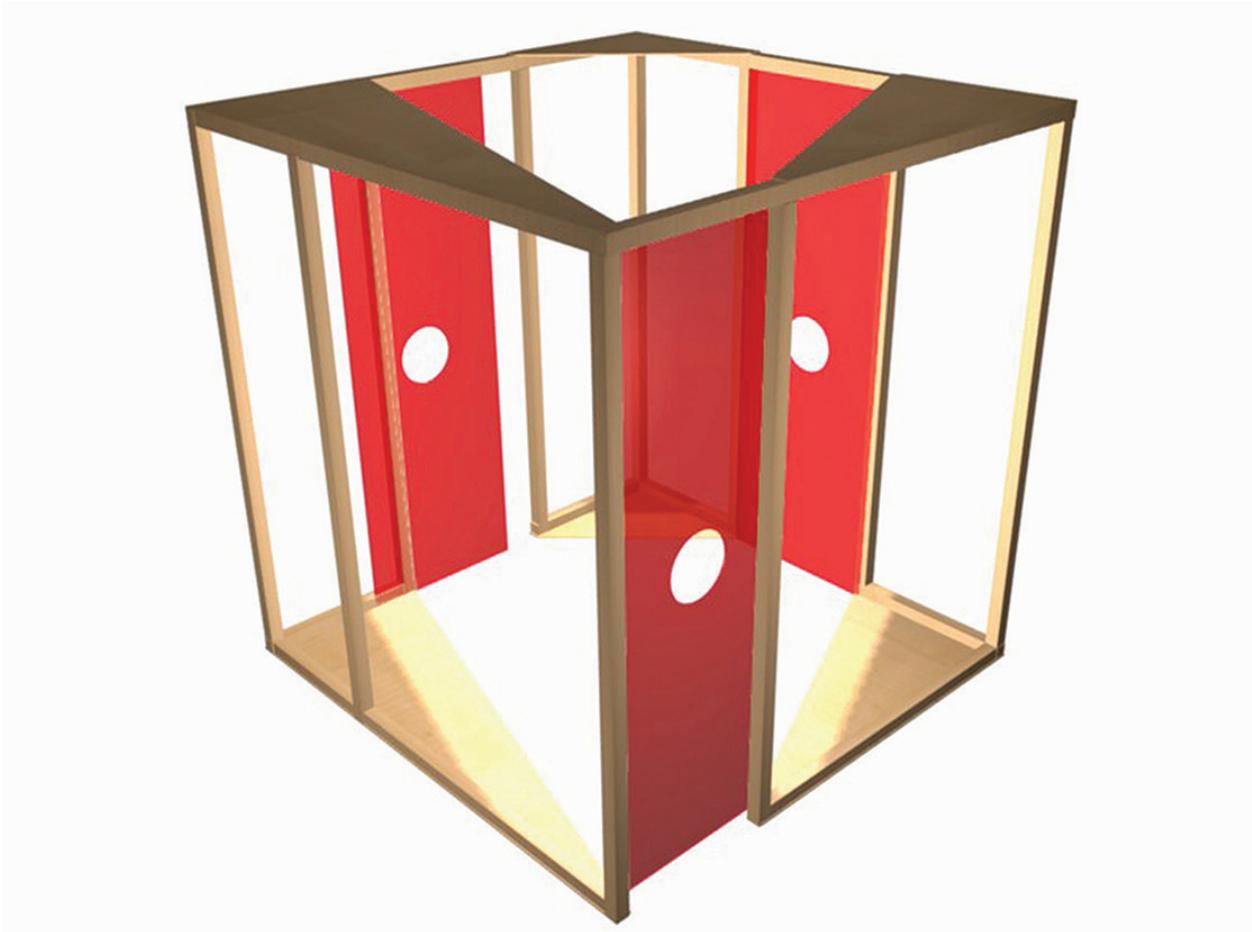


Les chiens ne parlent pas/2013/Performance/17 min
Galerie 5 Angers
Photos/Manuela Tertrin

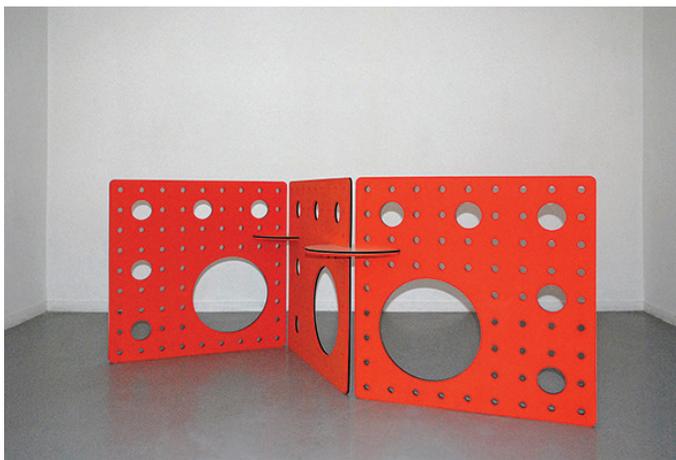
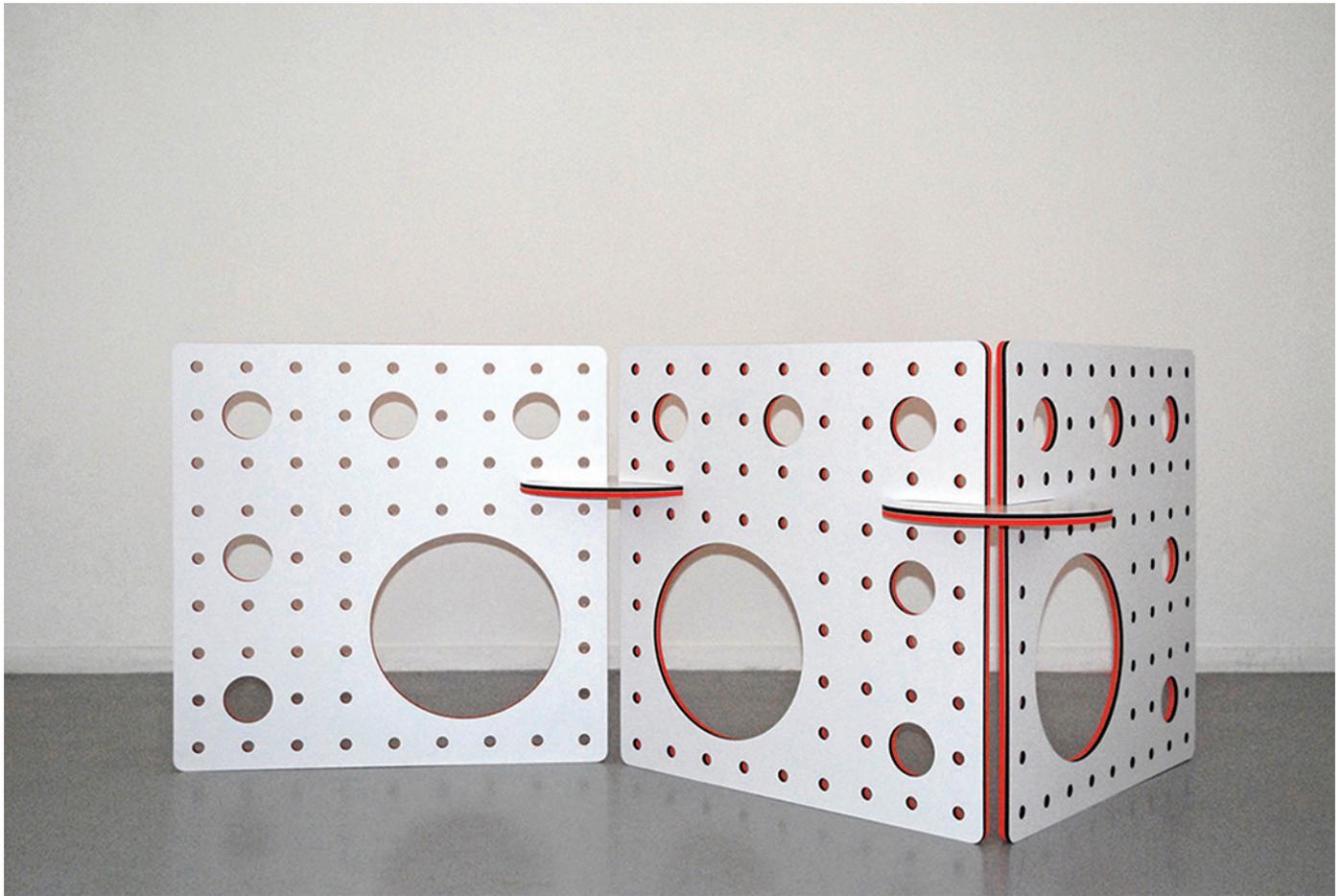
Carl Marquis
Promenade



Promenade/2013/Livre/ 20,5x14,3 cm/12 pages
Couverture : Impression couleur sur papier rives tradition naturel 250g
Pages intérieures : Impression noire sur papier rives tradition naturel 120g
Distribué par Lendroit Editions Rennes
Photo/Carl Marquis



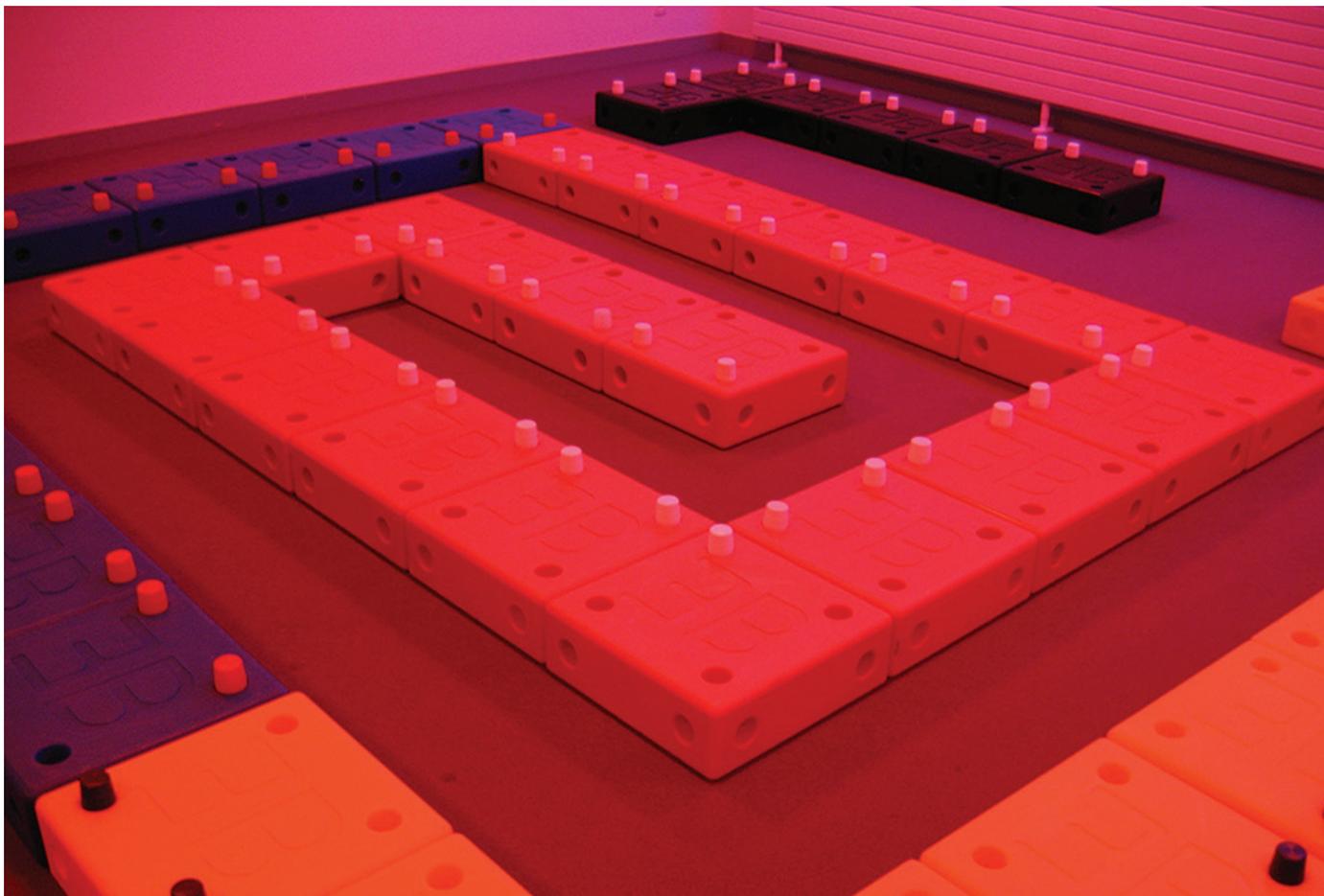
Galerie 7m2/2012/Commande Théâtre Am Stram Gram Genève/Phase projet
Dessin préparatoire/Carl Marquis



Ligne brisée/2010/Mousse EVA, pvc/Chaque panneau L.90 x l.90 x ép.2 cm
Exposition Breizh Design/Galerie DMA Rennes
Commande Ville de Rennes (Crèche Loris malaguzzi)
Photos/Hervé Beurel



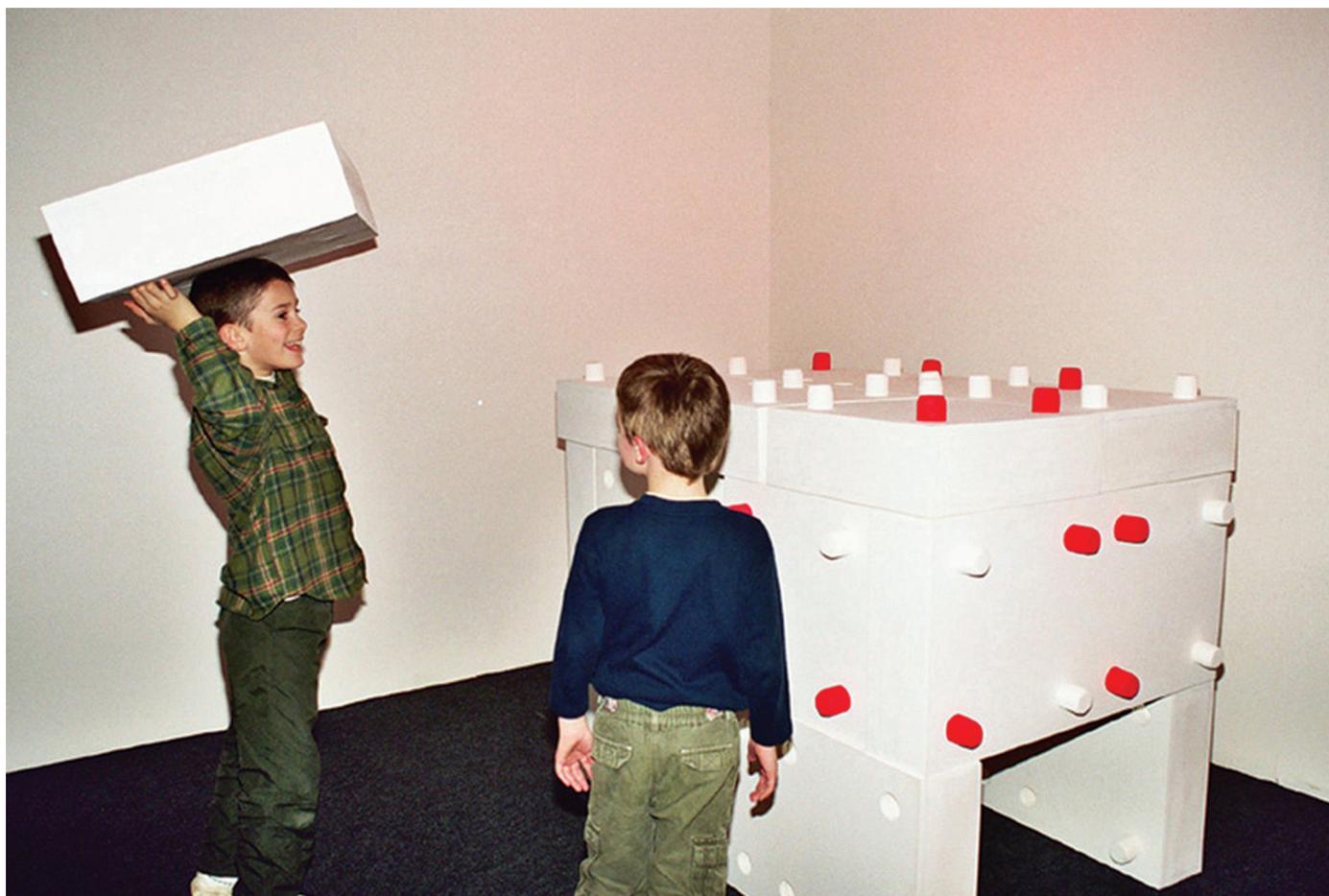
Plateforme/2007/Commande Théâtre La Paillette Rennes/Mousse PU, tissu m1/L.225 x l.150 x h.45 cm
Photo/Carl Marquis



Labyrinthe/2006/Commande CCAS EDF Ille et Vilaine/Jeu de construction 3b, néons
Dimensions variables
Photos/Carl Marquis



3b/2004/Polyéthylène/Chaque module L.45 x l.45 x h.15 cm
Commercialisé entre 2004 et 2013 dans les départements 22, 29, 35, 56
Photos/Carl Marquis



Briques/2003/Mousse PU, mousse EVA/Dimensions variables
3 modèles/ L.135 x l.45 x h.15 cm/L.90 x l.45 x h.15 cm/L.45 x l.45 x h.15 cm
Exposition 3b/Phakt Centre culturel Colombier Rennes
Photo/Carl Marquis



4 piles/2001/Bétostyrène/L.270 x l.225 x h.60 cm/Exposition L'art court la rue Nantes
Photo/Carl Marquis